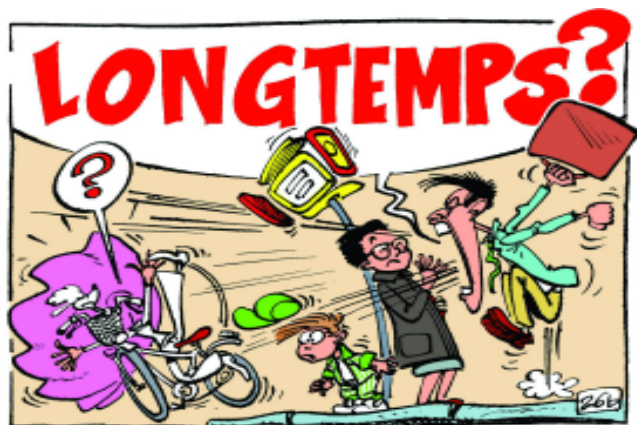


MIEUX COMMUNIQUER AVEC UN MALENTENDANT

ÉVITEZ ...

- ... de parler avec un objet dans la bouche, un chewing-gum, un crayon, qui déforment votre articulation;
- ... de dissimuler vos lèvres en parlant;
- ... de crier dans l'oreille d'un malentendant : ce faisant, vos lèvres ne sont plus visibles et vous l'assourdissez (!) encore plus;
- ... de parler « petit nègre », ce qui est inutile et blessant...
- ... de changer les mots ou votre phrase quand vous répétez. Si un mot n'est pas compris, répétez-le de la même manière sans hausser le ton. Écrivez-le puis répétez-le. Ainsi le malentendant mémoriserait l'image labiale du mot et le comprendra à l'avenir;
- ... les ambiances sonores bruyantes. Un appareil auditif amplifie tous les sons, aussi bien la voix que le bruit d'une imprimante ou d'une voiture qui passe dans la rue. Donc, faites la chasse aux bruits de fond : fermez la fenêtre, arrêtez les appareils bruyants...
- ... de ne pas tirer de conclusion hâtive. Si un malentendant vous comprend mieux au troisième entretien, c'est parce qu'il s'est habitué à votre façon de prononcer !



ESSAYEZ PLUTÔT...

- ... de vous placer en plein jour, pas à contrejour ni dans la pénombre; n'hésitez pas à allumer la lumière;
- ... de montrer vos lèvres quand vous parlez, en le regardant. En particulier, ne travaillez pas sur un dossier ou une autre activité qui vous fait baisser ou tourner la tête;
- ... de lui parler un peu plus lentement ou un peu plus fort. Mais ne criez pas ! En criant, vous modifiez votre articulation et l'appareil auditif coupe les sons trop forts;
- ... de ne pas exagérer votre articulation, ce qui compromet la lecture labiale;
- ... de favoriser l'habitude de lire sur vos lèvres : chaque personne a sa façon d'articuler et l'habitude est un facteur essentiel;
- ... d'écrire, c'est souvent la solution la plus simple, écrivez le mot incompris puis répétez-le de la même manière, il sera ainsi mémorisé;
- ... de vous adresser directement à lui, et non pas à sa famille ou à ses visiteurs;
- ... d'acquérir des notions de langue des signes et de dactylologie (alphabet gestuel) si vous rencontrez souvent des sourds signeurs.



SURDIFI
CHÉ
N° 1



LA LECTURE LABIALE

PRINCIPE DE LA LECTURE LABIALE

La lecture labio-faciale dite lecture labiale, est une technique qui permet de comprendre ce que dit une personne en lisant sur ses lèvres, mais aussi sur l'ensemble de son visage. C'est la technique la plus employée par les personnes malentendantes ou devenues-sourdes à l'âge adulte.

Stricto sensu, on arrive à lire 30 à 40 % de ce qui est dit et c'est le contexte des paroles qui permet, avec la suppléance mentale, de comprendre 70 à 80 % de l'échange verbal.

Chaque voyelle, consonne ou combinaison des deux (**ain**, **ph**, **ou**, etc.) correspond à un son et donc à une forme et à un mouvement des lèvres. On le vérifie facilement en se regardant pronon-

cer les voyelles **A**, **O** et **I**. Des phonèmes (**R**, **k**, **g**, **s**, **d**, **n**, etc.), produits sans mouvement des lèvres, mais avec un mouvement de langue derrière les dents ou au fond de la bouche, un pincement du nez, sont plus ou moins visibles selon la voyelle associée (jouepoux; pain-bain-main).

Il est donc possible de reconnaître un grand nombre de mots à la forme des lèvres et, plus généralement, du visage.

PRATIQUE DE LA LECTURE LABIALE

La première difficulté est, bien sûr, de reconnaître les différentes formes des lèvres pour les associer à des sons et à des mots afin de reconstituer la phrase. C'est un exercice qui demande une forte concentration intellectuelle et un long entraînement.

2-AS
Association pour
l'Accessibilité
du cadre de vie aux
personnes Sourdes,
devenues sourdes
ou malentendantes
12, rue d'Auffargis
78690 Les Essarts-le-Roi
www.2-AS.org

On s'aperçoit vite que certaines syllabes ou certains mots se prononcent de la même façon (**gâteau-cadeau; doux-tout**). Ce sont les sosies labiaux qui ne peuvent être distingués avec la lecture labiale seule. Donc, tous les mots ne peuvent pas être bien lus et donc compris.

La compréhension du discours fait donc appel à l'utilisation du reste auditif et la suppléance mentale. Il est indispensable, dans la mesure du possible, de porter un (ou des) appareil(s) auditif(s). Ils apportent une aide précieuse à la lecture labiale, car ils permettent de distinguer certains sosies labiaux.

LA SUPPLÉANCE MENTALE

Lecture labiale et reste auditif permettent de comprendre une bonne partie du discours. Pour le reste, intervient alors la suppléance mentale (ce n'est pas une devinette) qui consiste à reconstituer le sens d'une phrase en retrouvant les syllabes ou mots non lus sur les lèvres et non entendus.

Par exemple, en fin d'année, la phrase « meilleurs v.... » signifie évidemment « meilleurs vœux ». Au contraire, si l'on parle cuisine, on comprendra « veau » dans la phrase : « le meilleur v... est sans hormone ».



Forme des lèvres (ouverture et étirement) pour la voyelle « A »



Forme des lèvres (ouverture et étirement) pour la voyelle « I »

Ainsi, savoir « de quoi on parle » permet de mieux interpréter les mots lus sur les lèvres. Une bonne connaissance du vocabulaire, des règles grammaticales et syntaxiques (liaisons, élisions, etc.) facilite le déchiffrage.

Par ailleurs, personne n'a les mêmes lèvres, manière d'articuler et volubilité : s'entraîner et rencontrer le maximum de personnes permet d'apprendre à lire sur toutes les lèvres et visages.

APPRENDRE LA LECTURE LABIALE

Tout le monde fait de la lecture labiale sans le savoir. Lorsque l'on entend bien, cette faculté est peu utilisée et inconsciente. Lorsque survient la surdité, la lecture labiale intervient comme une faculté compensatrice innée; on s'aperçoit que l'on est capable de lire sur les lèvres.

La partie innée est rarement suffisante par elle-même sauf chez certaines personnes devenues sourdes jeunes qui s'adaptent très vite et se découvrent un grand talent en lecture labiale. Dans la plupart des cas, il faut compléter la lecture labiale innée par l'apprentissage de sa technique. Car, c'est d'abord une technique et, comme toute technique, elle s'apprend et elle a ses règles.



Avis d'expert

Comme pour l'apprentissage de la lecture, il existe deux grandes méthodes pour apprendre la lecture labiale : la globale et l'analytique. Entre les deux, le débat fait rage... La meilleure méthode est celle qui fait progresser... La méthode globale donne des résultats plus rapides, mais globalement moins bons; elle peut convenir aux personnes âgées qui ont des contacts assez restreints et surtout dans leur famille. La méthode analytique exige plus d'effort et de temps, elle faut réapprendre à lire, mais sur les lèvres, lettre par lettre. Elle donne une plus grande efficacité.

L'apprentissage des règles et l'entraînement permettent d'acquérir rapidement un bon niveau de lecture labiale.

QUAND FAUT-IL L'APPRENDRE ?

Dès que l'on devient mal-entendant, avant de ne plus rien entendre et que l'apport des appareils auditifs ne suffise plus à rétablir une bonne compréhension, il est nécessaire d'apprendre la lecture labiale et le plus tôt est le mieux.

OÙ L'APPRENDRE ?

Il est conseillé de commencer avec des cours individuels dispensés par un(e) orthophoniste. Mais le métier d'orthophoniste est surtout orienté vers la rééducation des enfants. Toutes les orthophonistes ne sont pas formées à l'enseignement de la lecture labiale aux adultes. Vous trouverez leur liste auprès des orthophonistes ou des associations locales de mal-entendants.

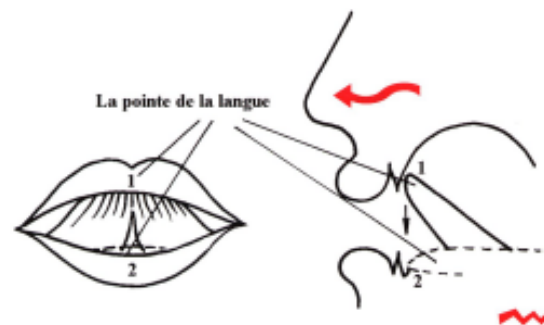
Les cours de lecture labiale sont remboursés par la Sécurité sociale (AMO12 pour des séances individuelles, AMO5 pour des cours collectifs (limités à quatre personnes par cours), sur prescription médicale (médecin traitant ou spécialiste ORL) et après « entente préalable ».

Le nombre de cours varie selon les capacités et des dons particuliers à chaque personne et de l'énergie que l'on y consacre. En général, trente à cinquante heures de cours permettent un bon début. Il est très important de pratiquer la lecture labiale en dehors des cours avec la famille, les amis, les collègues...

Par la suite, une fois les bases maîtrisées, il est conseillé de participer à des cours ou stages collectifs organisés par les associations.

Dans une ambiance conviviale, ces cours sont une autre façon d'apprendre et de se perfectionner.

Ils permettent aussi de rencontrer d'autres personnes qui ont les mêmes problèmes, les mêmes difficultés et donc de se faire de nouvelles relations, de s'entraider. C'est aussi dans les associations que l'on rencontre les meilleurs labio-lecteurs dont l'expérience et l'exemple sont précieux.



Forme des lèvres, position de la langue et vibrations (flèches) de la consonne « N » (Dessins extraits de « La lecture labiale » par Jeanne Garric - Éditions du fox)

Les cours et stages des associations sont annoncés dans IDDA-Infos (bulletin de l'UNISDA auquel de nombreux professionnels de la surdité et la plupart des associations sont abonnés) et sur divers sites Internet. Il est possible de se renseigner auprès des associations locales et des Centres d'information sur la surdité (CIS).

Ces stages (hors hébergement) peuvent être pris en charge par l'employeur dans le cadre de la formation professionnelle.

LA CONSERVATION DE LA PAROLE

Prendre des cours de lecture labiale aide la personne devenue sourde à conserver sa propre émission vocale (élocution, articulation, intonation, tonalité) et donc à bien se faire comprendre elle-même.

LA LANGUE FRANÇAISE PARLÉE COMPLÉTÉE (LPC)

C'est un codage manuel en appui à la lecture labiale (sans rapport avec la langue des signes). C'est un outil efficace d'apprentissage du français pour les enfants quand il s'inscrit dans un projet pédagogique cohérent. De nombreuses écoles l'utilisent.

POUR EN SAVOIR PLUS

Bibliographie



Lecture labiale et conservation de la parole (Pédagogie et méthode)
Illustrée avec des photographies
Jeanne Garric
Éditions-du-Fox, 2011.
<http://www.2-as.org>

Manuel de lecture labiale
M. Istria, C. Nicolas-Jeantoux, J. Tamboise
Éd. Masson, 1996.

Voir la parole, Lecture labiale - Perception audiovisuelle de la parole.
Annie Dumont et Christian Calbour
Éd. Masson, 2002.

Manuel pratique de lecture labiale
Danielle Haroutunian
Éd. Solal, 2007.

Stages d'entraînement à la Lecture Labiale

ARDDS
Maison des associations du 20^e
1-3 rue Frédéric Lemaître
75020 Paris
Pour les autres lieux :
IDDA-Infos
254, rue St Jacques
75011 Paris
www.iddanet.net

Centre d'information sur la surdité (CIS)
<http://www.cis.gouv.fr/>

DVD d'entraînement à la lecture labiale

La lecture labiale Carbonnière Bernadette
<http://www.mot-a-mot.com/lecture-labiale-p2090.html>

Labia, pour lire sur les lèvres
Frédéric Muzzolini
et Dominique De Laturière.
Istor. CASAPEDIA.
<http://www.labia.fr/>